

ENTERREMENT DES TROIS MARTYRS DE LA RÉSISTANCE
DU VILLAGE EL BIR (MAÂTKAS)

Grande douleur, grande dignité !

El Bir (à prononcer El Vir), voilà un petit village anonyme de Kabylie qui se retrouve soudain sous les feux de la rampe. Il est devenu un village martyr de l'Algérie, un autre symbole de la résistance face à la barbarie et à l'injustice.

Hier, ils étaient des milliers à venir rendre un dernier hommage à ces jeunes martyrs de la résistance, à ces dignes fils des valeureux martyrs de la guerre de libération que sont les cousins Issaoun Brahim et Karim et leur beau-frère Rabah Slifi, tombés sous les balles assassines des acolytes du tristement célèbre sanguinaire «le Manchot» qui aurait conduit la boucherie. Ils

sont morts en défendant leur honneur et leur dignité. Beaucoup d'officiels et de politiques ont tenu à assister à leur inhumation. Le wali de Tizi Ouzou, accompagné d'une forte délégation, les autorités militaires, les membres de l'APW en passant par les autorités locales, une forte délégation du RCD dont des députés et des sénateurs, des cadres du FFS, du FLN et surtout beau-

coup d'anonymes n'ont cessé d'affluer depuis la matinée chez les familles des victimes qui ont été enterrées séparément. D'ailleurs, des milliers de citoyens n'ont pu assister à la première inhumation qui s'est déroulée à 11 heures, à savoir celle du sympathique père de famille Rabah Slifi qui a laissé derrière lui cinq enfants insolables. Il faut dire que la douleur est immense, insurmontable. Et ce n'était pas tout le monde qui pouvait résister face aux cris des proches, on craquait les uns après les autres. Ni le

soleil de plomb ni le jeûne n'ont pu retenir les foules de citoyens venus des quatre coins de la Kabylie assister les habitants d'El Bir dans cette dure épreuve. Une ambulance de la Protection civile ne cessait d'évacuer les villageois et les citoyens d'autres localités, pris de malaise. Brahim, Karim et Rabah, cruellement assassinés, resteront à jamais gravés dans la mémoire collective des Maâtkis, mais aussi de toute l'Algérie et de l'histoire de la résistance face à la barbarie.

A. I.

MOINS DE 24 HEURES APRÈS LE CARNAGE D'EL BIR
Deux terroristes mis hors d'état
de nuire à Maâtkas

Deux terroristes armés de kalachnikovs ont été abattus à 21 heures, ce vendredi, par les éléments de la Sûreté de la daïra de Maâtkas, au lieu-dit Ighil Issiouane, sur le CW 147, non loin du village Ighendoussen, sis à 2 km du chef-lieu de daïra.

C'est suite aux renseignements fournis par des citoyens, qui ont aperçu les deux terroristes armés rôder dans les parages, non loin des sentiers donnant sur le tristement célèbre maquis d'Amjoudh, qu'une brigade d'intervention de la Sûreté de la daïra de Maâtkas s'est dépêchée sur les lieux dans des voitures banalisées. Après un violent accrochage qui n'a duré que quelques minutes, les deux terroristes ont été abattus. Aucun policier n'a été touché lors de la riposte.

Le CW 147 était déjà fermé discrètement par les forces de sécurité, non loin de l'endroit où s'est produit l'accrochage, et ce, afin d'éviter des dégâts aux citoyens. L'un des terroristes est mort sur le coup, tandis que son acolyte était très grièvement blessé. Ils ont été acheminés vers l'hôpital de Tizi Ouzou, à 20 km au nord de Maâtkas.

La nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre à travers tous les villages de la circonscription. On ne sait pas encore si ces deux terroristes fai-

saient partie du groupe qui a commis le carnage d'El Bir, la veille, mais on croit savoir, selon une source généralement très au fait de la situation sécuritaire, qu'ils font partie d'un autre groupe écumant le maquis d'Amjoudh, près de la ville des Genêts. Le groupe du «Manchot», auteur de la nuit d'épouvante d'El Bir, opère plus au sud, et dispose comme base-arrière des maquis d'El Maj et Boumahni, surtout qu'il est originaire de Draâ El Mizan et connaît bien toute la partie sud-ouest du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, selon la même source.

C'est dire, en somme, que la région de Maâtkas est cernée par trois maquis servant comme zones de repli aux différents groupes terroristes ; Amjoudh au nord, El Maj au sud et Boumahni à l'ouest. Ainsi, les Maâtkis, encore sous le choc et surtout accablés par le deuil et la douleur suite à la mort

de trois des leurs, vivent dans une sorte de psychose, mais restent toujours aussi dignes. Maâtkas a payé un lourd tribut, plus d'une douzaine de kidnappings s'y sont produits, des dizaines de citoyens des deux communes de la circonscription (Maâtkas et Souk El Ténine) ont été sauvagement assassinés par les islamistes armés.

On pourrait citer, à juste titre, les carnages de Betrouna où 7 employés de Cotitex de Draâ Ben Khedda, issus tous du village de Sidi-Ali-Moussa, ont été sauvagement égorgés puis brûlés à l'intérieur de leur camion en 1995, la boucherie d'Ighil Oumencher où six employés de SNC Lavalin, également du même village, et leur chauffeur furent exécutés dans un guet-apens en octobre 2009 et de nombreux autres assassinats perpétrés par les groupes terroristes (GIA, GSPC, AQMI).

A. I.

Un terroriste abattu à Tighilt Mahmoud

Un terroriste a été éliminé par une patrouille de l'ANP vers 14 heures, dans l'après-midi d'hier. Selon nos sources, le terroriste a été surpris dans une olive-raie, non loin de Tighilt-Mahmoud, un village de la commune de Souk El Tenine, dans la daïra de Maâtkas.

Ainsi, ce ne sont pas moins de trois terroristes qui ont été éliminés par les forces de sécurité, en un peu plus de 24 heures. Une offensive qui fait suite à l'incursion terroriste intervenue en fin de la semaine dernière dans deux villages de la daïra de Maâtkas s'est traduite par un redéploiement important des forces de l'ANP sur un vaste périmètre de cette partie sud de la wilaya de Tizi-Ouzou.

A. I.

Communiqué du RCD Émigration

Malgré le lourd tribut déjà payé par la Kabylie pour la libération de l'Algérie et sa consécration démocratique, la horde intégriste, forte de la complaisance et du soutien du régime en place, continue d'endeuiller les familles de la région. Après les multiples agressions dignes des pires crimes du colonialisme dont ont fait l'objet plusieurs localités de la région, c'est au tour de Maâtkas de vivre une nuit d'épouvante, le 18 août, en repoussant une tentative de kidnapping d'un des siens au prix fort : trois morts et trois blessés, après

un échange de tirs avec les assaillants. Le système, autiste dans sa folie meurtrière pour se perpétuer, réprime toute manifestation démocratique aspirant au changement au moment où il offre toutes les largesses à ces illuminés. La Kabylie, otage de règlements de comptes et de manœuvres internes au système, voit sa population livrée en pâture aux criminels. A quoi et à qui profite cet anti-kabylisme ? Pourquoi s'attaque-t-on à la cohésion de la nation ? Les dernières agressions contre la région ont en com-

mun de cibler les responsables, les militants et les sympathisants de notre Rassemblement. Cet acharnement contre le RCD, première force politique de la région, démontre que le système — par nature — ne peut que générer violence, injustice, corruption et délitement de la nation. L'avenir de l'Algérie passe par le changement du système en place. En cette douloureuse épreuve de l'histoire de notre pays, Hocine Slifi président du RCD France, a perdu, en résistants, son frère et deux de ses cou-

sins, son neveu étant grièvement blessé. Le collectif de militants et sympathisants du RCD France présente à Hocine Slifi et à sa famille ses condoléances les plus attristées. Et en cette veille du 20 Août, le RCD France l'assure lui, sa famille et la population de la région de son soutien et de sa solidarité indéfectibles. Il réaffirme son attachement à faire aboutir le pacte de la Soummam pour une Algérie démocratique et sociale. Gloire à nos martyrs d'hier et d'aujourd'hui. Paris, le 19 août 2011.

RCD France

LIBYE

Inquiétudes sur
les investissements
de Sonatrach

Suite de la page Une

Le gros de ce matériel, connu sous l'appellation TP215, avait servi au forage du second puits dans la région de Ghadamès à 230 km au sud de Tripoli et devait être rapatrié en Algérie au courant du mois en cours. Seulement, son propriétaire, l'ENTP (Entreprise nationale des travaux aux puits) se trouve dans l'incapacité de l'acheminer dans l'immédiat en raison de procédures assez complexes. Par conséquent, le TP215 demeure exposé à tous les dangers, au même titre que les deux puits de pétrole. On redoute des bavures accidentelles ou provoquées. Toutefois, la compagnie algérienne est réconfortée par le fait que ses investissements ne sont pas isolés. En fait, les puits algériens sont entourés par des investissements appartenant à une grande compagnie pétrolière canadienne et surtout l'américaine Occidental Petroleum Corp, avec cinq puits et une société australienne qui gère quatre autres forages. Du côté de Sonatrach, on affiche une certaine confiance dans la mesure où les forages se trouvent dans une zone tribale qui a été épargnée jusqu'ici par les troubles. Néanmoins, en mars dernier, Sonatrach avait rapatrié ses 80 employés qui travaillaient en Libye à travers l'ENTP et ENAGEO, ses deux filiales sous-traitantes de SIPEX, (Sonatrach International Petroleum Exploration&Production). Youcef Yousfi avait alors déclaré : «Nous avons plusieurs sociétés de services pétroliers qui ont quitté la Libye mais qui vont y retourner dès l'apaisement de la situation.» L'aventure en terre libyenne a commencé pour Sonatrach en 2005. Après avoir soumissionné à un avis d'appel d'offres pétrolier lancé par la Jamahiriya, le groupe pétrolier algérien accède à un groupement avec la LOC (Libyan Oil Corporation) sur un partage de 25/75 de parts pour la prospection et l'exploitation d'un périmètre situé à Ghadamès, non loin des frontières algériennes. Sonatrach, qui intervenait alors à travers sa filiale SIPEX, était tenue d'investir 750 millions de dollars dans les opérations exploration, en plus des charges liées à la réalisation des infrastructures et surtout du transport par canalisations. Le premier forage, effectué dans la même année sur le bloc 65, s'affirme concluant et les quantités de pétrole trouvées justifiaient quelque peu l'investissement.

En avril 2009, une autre découverte (réservoir Mamouniyat) est annoncée euphoriquement par Chakib Khelil, qui précisait encore que les résultats de tests étaient très encourageants.

Afin de rentabiliser ses investissements, l'ENTP a été sollicitée par l'ex-PDG de Sonatrach, Mohamed Meziane, pour la création de sa filiale ENTP Libyan Branch, lancée à la faveur du contrat n°001/2008/065, signé entre l'entreprise mère et SIPEX. Cette filiale de l'ENTP devait mettre à la disposition de la SIPEX un appareil de forage TP215 tout en assurant le service de Mud Logging.

H. M.

AMMAL

Les commerçants rackettés

Quatre jours après le coup perpétré par des islamistes armés au centre de la petite ville de Ammal, à l'est de la wilaya de Boumerdès, les langues se délient et avouent des contributions financières remises aux terroristes d'Aqmi. Cependant, les victimes invoquent, dans ce cas précis, la contrainte par la menace, pour justifier des versements d'argent. Au cours de la semaine passée, mercredi plus précisément, selon nos sources, un groupe de terroristes s'est pointé juste au moment de l'appel à la prière du maghreb et à la rupture du jeûne, la ville, implantée sur les bords de la RN5 (Alger-Constantine), étant désertée par les citoyens, pour faire la tournée des commerçants encore ouverts. Les visiteurs exigeaient des gérants le paiement de la dîme islamique. Certains ont payé entre 100 000 et 200 000 dinars, d'autres moins alors que d'autres commerçants prétextant le manque de liquidités, ont refusé de payer, avance notre source. Si les terroristes insistaient, les victimes leur suggéraient de prendre des marchandises. Ce racket n'est malheureusement pas spécifique à Ammal. Il se pratique couramment à travers toute la partie est de la wilaya de Boumerdès où les émirs des seriates ciblent les entrepreneurs, les commerçants, les gérants des carrières, les gros propriétaires agricoles et les pilleurs de sable pour amasser, annuellement, des centaines de milliards de dinars. Une partie de ce pactole sert à financer les attentats et le fonctionnement des réseaux de soutien. Le reste du butin est partagé entre les émirs pour finir dans les réseaux de blanchiment d'argent.

Abachi L.

THÉNIA

Une bombe explose sur la RN5

Une bombe artisanale a explosé hier en début d'après-midi, sur la RN5 (Alger-Constantine). L'engin a été déposé par les terroristes activant au sein de la phalange El Arkam sur le bord de cet important axe routier au niveau du lieudit Ellouz, bourgade située à la périphérie ouest de la ville de Thénia (wilaya de Boumerdès). La bombe a été actionnée à distance, au passage des véhicules de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris. Aucune victime n'a été déplorée parmi les militaires.

A. L.